

Optimisation champ-moyen régularisé par l'information de Fisher

Songbo WANG

CMAP, École Polytechnique

31/08/2022

MAS 2022

Joint work with Julien CLAISSE, Giovanni CONFORTI, Zhenjie REN

1 Motivations

2 Dynamique

3 Descente de gradient

Optimisation champ-moyen

On étudie le problème d'optimisation : $\inf_m F(m)$ où $F: \mathcal{P}(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{R}$.

Exemples :

- linéaire: $F(m) = \int f dm = \mathbb{E}_{X \sim m} [f(X)]$
- quadratique: $F(m) = \int f dm + \int k(x, y) dm(x) dm(y)$
- réseaux de neurones (NN)

L'exemple le plus simple de NN: une couche cachée de n neurones.

But : minimiser

$$F_n(a, b, c) = \mathbf{E} \left[\left| f(Z) - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n c_i \varphi(a_i Z + b_i) \right|^2 \right],$$

où $\varphi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est la fonction d'activation non-linéaire.

Quand $n \rightarrow \infty$,

$$F_n \rightarrow \mathbf{E} \left[|f(Z) - \mathbb{E}_m [C\varphi(AZ + B)]|^2 \right] =: F(m)$$

où $(A, B, C) \sim m$.

Remarque : F est convexe m . Ce n'est plus vrai pour des NN profonds...

Régularisation

Pour $m \in \mathcal{P}(\mathbb{R}^d)$, quelques choix de régularisateurs :

- entropie : $H(m) = H(m|e^{-U}) = \int (\log m + U) dm$, où $U : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$
- information de Fisher (p.r.à Leb):

$$I(m) = \int \frac{|\nabla m|^2}{m} = \int |\nabla \log m|^2 dm = 4 \int |\nabla \sqrt{m}|^2 = 4 \|\nabla \sqrt{m}\|_{L^2(\mathbb{R}^d)}^2$$

Problème régularisé : $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{2} H(m)$ or $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{4} I(m)$.

Cas entropique [Hu, Ren, Šiška, Szpruch, 2019]: la descente de gradient p.r.à. \mathcal{W}_2 donne la loi marginale de Langevin champ-moyen

$$dX_t = -DF(m_t, X_t) dt + \sigma dW_t, m_t \sim X_t.$$

m_t converge vers l'unique minimiseur de $F^\sigma(m) = F(m) + \frac{\sigma^2}{2} H(m)$.

On considère la régularisation de Fisher dans la suite.

Dérivation d'une fonction champ-moyen

Définition (Dérivée "fonctionnelle", "plate", " L^2 ")

On dit $F: \mathcal{P}(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{R}$ est C^1 s'il existe une continue

$\frac{\delta F}{\delta m}: \mathcal{P}(\mathbb{R}^d) \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ t.q. pour tout $m_0, m_1 \in \mathcal{P}$

$$F(m_1) - F(m_0) = \int_0^1 \int \frac{\delta F}{\delta m}(m_t, x) d(m_1 - m_0)(x) dt$$

où $m_t = (1-t)m_0 + tm_1, t \in (0, 1)$.

Remarques :

- 1 $\frac{\delta F}{\delta m}$ est définie à cste près.
- 2 Si F est convexe et si m minimise F , alors $\frac{\delta F}{\delta m}(m, \cdot)$ est cste.

Condition du premier ordre

Rappel : $I(m) = \int \frac{|\nabla m|^2}{m}$.

On calcule formellement :

$$\delta I(m) = \int \frac{2\nabla m \cdot \nabla \delta m}{m} - \frac{|\nabla m|^2}{m^2} \delta m = \int \left(-2\nabla \cdot \left(\frac{\nabla m}{m} \right) - \frac{|\nabla m|^2}{m^2} \right) \delta m.$$

Définitions

$$\frac{\delta F^\sigma}{\delta m} = \frac{\delta F}{\delta m} - \frac{\sigma^2}{2} \nabla \cdot \left(\frac{\nabla m}{m} \right) - \frac{\sigma^2}{4} \frac{|\nabla m|^2}{m^2}.$$

Si F est convexe, $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{4} I$ est aussi convexe et on espère

- si $\frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_*, \cdot) = \text{cste}$, alors m_* est l'unique minimiseur
- pour tout m_1, m_2 , on a $F^\sigma(m_2) \geq F^\sigma(m_1) + \int \frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_1, \cdot)(m_2 - m_1)$

Sauf que ...

- Fisher I n'est pas strictement convexe si le support de deux mesures sont disjoint
- $\frac{\delta F^\sigma}{\delta m}$ est singulier et n'existe pas pour m quelconque t.q. $I(m) < +\infty$.

1 Motivations

2 Dynamique

3 Descente de gradient

Observations

Notons $\psi = \sqrt{m}$. La condition du premier ordre est équivalente à

$$cste = \frac{\delta F}{\delta m} - \sigma^2 \nabla \cdot \left(\frac{\nabla \psi}{\psi} \right) - \sigma^2 \frac{|\nabla \psi|^2}{\psi^2} = \frac{\delta F}{\delta m} - \sigma^2 \frac{\Delta \psi}{\psi}$$

$$\Leftrightarrow cste \cdot \psi = \frac{\delta F}{\delta m} \psi - \sigma^2 \Delta \psi.$$

ψ est une fonction propre de l'opérateur de Schrödinger

$$\sigma^2 \Delta - \frac{\delta F}{\delta m} (m, \cdot).$$

Notons $u = -\log m$. La condition du premier ordre est équivalente à

$$cste = \frac{\delta F}{\delta m} + \frac{\sigma^2}{2} \Delta u - \frac{\sigma^2}{4} |\nabla u|^2.$$

C'est une équation HJB champ-moyen associée à un problème de contrôle ergodique.

Définition de la dynamique

On considère la dynamique :

$$\partial_t m_t = - \frac{\delta F^\sigma}{\delta m} (m_t, \cdot) m_t$$

où $\frac{\delta F}{\delta m}$ est choisi t.q. $\int \frac{\delta F^\sigma}{\delta m} (m, x) dm = 0$.

Contrôle "sanitaire" : $\partial_t \langle \mathbf{1}, m_t \rangle = 0$. La masse est conservée.

Au niveau formel F^σ décroît :

$$\frac{dF^\sigma (m_t)}{dt} = - \int \left| \frac{\delta F^\sigma}{\delta m} (m_t, \cdot) \right|^2 dm_t$$

On espère alors que $m_t \rightarrow$ le minimiseur.

Formulations équivalentes

Dynamique

$$\frac{dm_t}{dt} = -\frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_t, \cdot) m_t$$

Rappelons

$$\frac{\delta F^\sigma}{\delta m} = \frac{\delta F}{\delta m} - \frac{\sigma^2}{2} \nabla \cdot \left(\frac{\nabla m}{m} \right) - \frac{\sigma^2}{4} \frac{|\nabla m|^2}{m^2}.$$

La dynamique de $\psi = \sqrt{m}$: Schrödinger dynamique champ-moyen

$$\partial_t \psi_t = \frac{\sigma^2}{2} \Delta \psi_t - \frac{1}{2} \frac{\delta F}{\delta m}(m_t, \cdot) \psi_t$$

The dynamics of $u = -\log m$: “mean-field dynamical HJB”

$$\partial_t u = \frac{\sigma^2}{2} \Delta u - \frac{\sigma^2}{4} |\nabla u|^2 + \frac{\delta F}{\delta m}(m_t, \cdot)$$

Hypothèses

F est continue p.r.à. \mathcal{W}_1 et convexe.

$F \in C^1$ en mesure et sa dérivée $\frac{\delta F}{\delta m}$ peut se décomposer

$$\frac{\delta F}{\delta m}(m, x) = g(x) + G(m, x)$$

où

- 1 $\kappa \text{id} \leq \nabla^2 g \leq C \text{id}$;
- 2 G est uniformément lipschitzienne en x : $\sup_m \|\nabla G(m, \cdot)\|_\infty \leq L_G$.
- 3 ∇G est lipschitzienne en m, x : $\forall m, m', x, x'$

$$|\nabla G(m, x) - \nabla G(m', x')| \leq L_G (\mathcal{W}_1(m, m') + |x - x'|).$$

La valeur initiale u_0 se décompose $u_0 = v_0 + w_0$ où

- 1 $0 < \theta_0 \leq \nabla^2 v_0(x) \leq C < +\infty$
- 2 w_0 est lipschitzienne

Décomposition de u

On décompose la solution de la HJB $u = v + w$ où v, w résolvent resp.

$$\begin{aligned}\partial_t v &= \frac{\sigma^2}{2} \Delta v - \frac{\sigma^2}{4} |\nabla v|^2 + g \\ \partial_t w &= \frac{\sigma^2}{2} \Delta w - \frac{\sigma^2}{2} \nabla v \cdot \nabla w - \frac{\sigma^2}{4} |\nabla w|^2 + G(m_t, \cdot)\end{aligned}$$

Comparons à l'équation de u :

$$\partial_t u = \frac{\sigma^2}{2} \Delta u - \frac{\sigma^2}{4} |\nabla u|^2 + g + G(m_t, \cdot)$$

L'évolution de v ne dépend pas de m_t . On se concentre à l'étude de w .

Théorème

Supposons les hypothèses mentionnées sur F et u_0 . Soit $u : [0, T] \times \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ une solution classique à la HJB champ-moyen de croissance polynomiale. Il existe alors v_t, w_t résolvant les équations correspondantes t.q. $u_t = v_t + w_t$, et

$$0 < \theta \leq \sup_{t,x} |\nabla^2 v(t, x)| < +\infty, \sup_{t,x} |\nabla w(t, x)| \leq L < +\infty$$

où θ, L sont des cstes indépendant de T . De plus, les dérivées secondes spatiales de u peut aussi être borné uniformément en temps :

$$\sup_{t,x} |\nabla^2 u(t, x)| \leq C, \text{ where } C \text{ is independent of } T.$$

Idées de la preuve : utiliser contrôle optimal et construire des couplages. Pour borner $\nabla^2 u$ on utilise la couplage par réflexion d'Eberle.

Le caractère bien posé

Théorème (Existence)

Il existe des solutions classiques v_t, w_t aux équations correspondantes.

Soit $\alpha > 1$. Considérons la norme α -croissance de fonctions à valeur vectorielle $f: \mathbb{R}^d \rightarrow X$: $\|f\|_\alpha = \sup_x \frac{|f(x)|}{1+|x|^\alpha}$.

Théorème (Stabilité)

Si u_t, u_t^i résolvent la HJB dynamique classiquement et $\lim_i \|\nabla u_0^i - \nabla u_0\|_\alpha = 0$, alors pour tout t , $\lim_i \|\nabla u_t^i - \nabla u_t\|_\alpha = 0$.

Idées de la preuve : construire l'application

$$(w_t)_{t \in [0, T]} \mapsto (m_t)_{t \in [0, T]} \mapsto (w'_t)_{t \in [0, T]}$$

et appliquer un argument de point fixe de Banach. On obtient une L^1 inégalité qui borne la cste lip du premier composant de l'application $w \mapsto m$.

L^1 inégalité

Proposition

Soit $\nu \in \mathcal{P}(\mathbb{R}^d)$ t.q.

$$-\log \nu(x) = v(x) + w(x) \in \mathcal{C}^2$$

où v est θ -convexe et w est L -lip, $\kappa, L > 0$. Alors il existe des cstes $C(\theta, L)$ t.q. pour tout $\mu \in \mathcal{P}_1(\mathbb{R}^d)$ on a

$$\mathcal{W}_1(\mu, \nu) \leq C(\theta, L) \int \left| \log \frac{d\mu}{d\nu} \right| d\mu$$

Remarque : la version L^2 de cette inégalité est Talagrand + log-Sobolev. Mais pour que log-S soit vérifiée w devrait être bornée (Bakry-Emery) au lieu de lip.

Idées de la preuve : considérer les processus de diffusion couplés par réflexion

$$dX_t = \nabla \log \nu(X_t) dt + \sqrt{2} dW_t, dX'_t = \nabla \log \mu(X'_t) dt + \sqrt{2} dW_t$$

Convergence

Proposition

$$\frac{dF^\sigma(m_t)}{dt} = - \int \left| \frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_t, x) \right|^2 m_t dx.$$

Idées de la preuve : utiliser les estimées sur u_t pour vérifier que l'intégrale est bien défini et appliquer le théorème de convergence dominée.

Théorème

$m_t \rightarrow m_*$ en L^1 , où m_* est l'unique minimiseur de F^σ . De plus,
 $\lim F^\sigma(m_t) = F^\sigma(m_*)$.

Idées de la preuve : compacité en L^1 (grâce aux estimées sur u) et le principe de LaSalle.

1 Motivations

2 Dynamique

3 Descente de gradient

Un cadre de descente de gradient

Considérons une C^1 convexe $F: \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$. Soit $d(x, y) = \frac{1}{2} |x - y|^2$, $h > 0$.
Définissons par itération

$$y_{n+1} = \arg \min_y h^{-1} d(y, y_n) + F(y) \Leftrightarrow y_{n+1} = y_n - h \nabla F(y_{n+1})$$

En temps continu cela devient $\frac{dy}{dt} = -\nabla F(y)$, i.e. la descente de gradient.
Généralisations dans l'espace de mesures :

- $F: \mathcal{P}_2(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathbb{R}$ and $d(m_1, m_2) = \mathcal{W}_2^2(m_1, m_2)$. Cela correspond à la loi marginale de

$$\frac{dX_t}{dt} = -DF(X_t).$$

- $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{2} H(m)$. $d = \mathcal{W}_2^2$. [Jordan, Kinderlehrer, Otto, 1998] Cela correspond à la loi marginale de

$$dX_t = -DF(X_t)dt + \sigma dW_t.$$

- $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{2} H(m)$. $d(m_1, m_2) = H(m_1 | m_2)$. [Liu, Majka, Szpruch, 2022]
- $F^\sigma = F + \frac{\sigma^2}{2} I(m)$. $d(m_1, m_2) = H(m_1 | m_2)$.

Descente de gradient entropie-Fisher

$d(m_1, m_2) = H(m_1|m_2)$, régularisé par I .

A chaque étape,

$$m_{k+1}^h = \arg \min_m h^{-1} H(m|m_k^h) + F^\sigma(m)$$

Calculs du premier ordre formels:

$$\begin{aligned} 0 &= h^{-1} \delta \int \log \frac{m}{m_k^h} m + \delta F^\sigma(m) \\ &= h^{-1} \int \log \frac{m}{m_k^h} \delta m + \int \frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m, \cdot) \delta m \end{aligned}$$

de sorte que

$$m_{k+1}^h = \frac{m_k^h}{Z_k} \exp \left(-h \frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_{k+1}^h, \cdot) \right) \approx m_k^h \left(1 - h \frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_{k+1}^h, \cdot) \right).$$

On espère que $m_{kh}^h \rightarrow m_t$ quand $h \rightarrow 0$ et $kh \rightarrow t$, où m_t résout

$$\frac{dm_t}{dt} = -\frac{\delta F^\sigma}{\delta m}(m_t, \cdot) m_t$$

Conclusions

- 1 Problème d'optimisation champ-moyen avec régularisation de Fisher
- 2 Dynamique (MF Schrödinger, MF HJB, GD entropy-Fisher)
- 3 Convergence (pas de taux évident. Schrödinger : le spectre bouge...
Nouvelles inégalités fonctionnelles ?)

Merci j